

Meilleures pratiques

Ce document est une compilation des meilleures pratiques internationales s'intéressant particulièrement à la présence des armes à feu dans les gangs.

1. Projet Trident, police du Londres métropolitain, Angleterre¹

www.stopthegun.org

Le projet Trident a été mis en œuvre par la police du Londres métropolitain pour régler les problèmes de violence dans les gangs et la difficulté de trouver des personnes prêtes à témoigner. Le projet est une réponse aux désirs de certains membres de la communauté noire de vouloir faire quelque chose. Son approche est basée sur un partenariat solide. Ce projet est fondé sur les principes suivants :

- Comités communautaires efficaces et respectueux,
- Publicité percutante et actions directes favorisant la prise en charge du problème par la collectivité,
- Information recueillie grâce à des lignes téléphoniques utilisées par des agents « bloquants ».

L'équipe de Trident inclut plus de 300 policiers et 70 employés de soutien qui sont conseillés et informés par un groupe de leaders de la communauté noire appelé le *Trident Independent Advisory Group*.

L'engagement de Trident auprès de la communauté se décrit comme suit :

- Nous travaillerons avec vous pour identifier et cibler les personnes impliquées dans le crime par armes à feu;
- Nous investiguerons et dérangerons les criminels qui utilisent des armes à feu;
- Nous travaillerons étroitement avec les écoles, la communauté et les autres groupes d'intérêt afin d'empêcher que les jeunes s'impliquent dans les crimes commis par les gangs;
- Nous arrêterons et poursuivrons les criminels qui fournissent des armes à feu;
- Nous appuierons les victimes et témoins de crimes par armes à feu;
- Nous appuierons le travail du *Trident Independent Advisory Group* et d'autres initiatives communautaires qui visent à réduire les crimes par armes à feu².

Le projet a développé des campagnes de communications qui visent, par exemple, à enlever l'aspect *glamour* des armes à feu, à dissuader les jeunes de 13 à 19 ans de commencer à porter ou à utiliser des armes à feu, etc³.

Les répercussions du projet sur les crimes violents demeurent non prouvées. Cependant, ce projet a permis de résoudre entre 15 % et 70 % plus d'homicides (bien qu'il y en ait eu peu). En 2006-2007, Trident a entraîné l'arrestation de 697 individus.

2. Programme de collecte d'armes à feu

La mise en œuvre de programmes de collecte d'armes est une stratégie développée dans différentes communautés afin de contrer l'environnement de peur et pour obtenir une plus grande réduction du nombre de jeunes qui portent des armes à feu. Généralement mis en place

conjointement avec une amnistie, ces programmes font en sorte que les armes à feu illégales soient remises aux autorités sans que leur propriétaire ne soit accusé de possession illégale.

À Toronto, un programme novateur intitulé *Piece Options* répond à un problème dans la communauté : les jeunes et les familles des jeunes à risque ne sont pas enclins à collaborer avec la police. Un programme de collecte d'armes à feu gratuit et anonyme a été mis au point par des avocats de la défense. Ces derniers agissent comme intermédiaires pour ramasser les armes illégales. Les avocats, en retour, protègent l'identité des individus qui remettent les armes en profitant des privilèges entre avocats et clients. Des programmes semblables dans d'autres juridictions ont fait intervenir les églises et les organismes communautaires comme intermédiaires. Par l'utilisation de partenaires dans la communauté, ces programmes ont une portée plus large, particulièrement auprès de la population en périphérie des gangs de rues et de ceux à risque de rejoindre un gang.

Piece Options n'a pas reçu l'appui du service de police de Toronto. Celui-ci craignait entre autres, que les preuves soient dérangées et que le danger devienne imminent. Entre décembre 2004 et février 2007, le programme a récupéré 20 armes à feu incluant un fusil à canon tronqué et des munitions découverts par une mère dans la commode de son fils⁴.

3. « Choisis sans armes! C'est tes armes ou moi », Viva Rio, Brésil

Lancé en mai 2001, cette campagne de sensibilisation vise à donner du pouvoir aux mères, soeurs, partenaires, femmes et cousines d'hommes violents. Par le biais d'information et d'arguments présentés par des femmes (incluant la démasculinisation des armes à feu et la dissociation entre les armes et la sécurité), les hommes se voient convaincre de laisser tomber les armes à feu.

Le projet a découvert que les femmes assument plusieurs rôles dans le contexte de la violence par les armes à feu. Leur participation est directe et indirecte incluant, par exemple, le fait d'être responsable de cacher les armes à feu. Viva Rio a documenté la situation et conclu que l'attitude des filles peut encourager le port des armes si elles continuent de percevoir les hommes comme ayant un statut élevé s'ils portent une arme à feu⁵.

Les femmes sont victimisées directement et indirectement par les armes à feu. Les hommes questionnés dans le cadre du projet pensent que les armes à feu représentent le statut, l'argent et le pouvoir pour les jeunes hommes. Pour les filles, les armes à feu jouent un rôle opposé. La présence d'armes à feu les rendent insécurées et plus à risque de violence. Les armes à feu sont les armes de choix dans le cadre d'homicides conjugaux au Brésil. Les femmes sont aussi celles qui s'occupent des jeunes hommes blessés par les armes à feu et peuvent aussi avoir à soutenir économiquement et fournir la stabilité aux familles et communautés ravagées par les armes à feu.

Ce programme vise à prévenir la violence par les armes à feu à petite échelle et la violence quotidienne grâce au travail des femmes qui freinent l'implication des jeunes dans les gangs. Tôt dans sa recherche, le groupe témoin de l'organisme Viva Rio a indiqué aux organisateurs que le simple fait de dire que les hommes possédant une arme à feu sont plus à risque d'être tués ne permet pas de faire passer le message efficacement. On a plutôt choisi d'adopter un ton humoristique en faisant appel à des femmes connues et respectées du milieu de la télévision et de la musique pour transmettre le message.

« Dans des publicités télévisées, un comédien connu dit : 'Les gars qui utilisent des armes à feu ont un petit problème...', faisant un geste insinuant qu'ils compenseraient pour un petit pénis. Un autre slogan de campagne utilise un jeu de mots : 'Un bon gars n'expire pas avant son temps', associant les notions d'éjaculation précoce et de décès précoce. » (Traduction libre)⁶

La campagne était complétée par la mobilisation de mères ayant perdu un fils à cause de la violence par les armes à feu. À court terme, la campagne fut couronnée de succès grâce à la mobilisation de l'effort des femmes pour réduire la violence par les armes à feu. Des recherches sont toujours en cours pour mesurer la portée à long terme de la campagne.

¹ Jason Tchir, *Gangs take Hit: Brit cops: Witnesses lose fear*, Toronto Sun, 1^{er} avril 2004.

² Projet Trident, *What is Trident*, accessible au: <http://www.stoptheguns.org/whatistrident/index.php>

³ Voir par exemple <http://www.stoptheguns.org/advertising/index.php>

⁴ City News, *Program that allow guns to be turned in to lawyers have police concerned*, 21 février 2007.

⁵ Jessica Galeria, Tatiana Moura, *Women, Girls and Urban Violence: A Case Study On Rio De Janeiro*, préparé à l'intention de la deuxième biennale des États sur le programme des Nations-Unis de lutte contre les armes de petit calibre, 14 juillet 2005.

⁶ *Few Options but the Gun Angry Young Men*, Small Arms Survey 2006, 315.